

La pratique de l'intelligence économique en Algérie

Par : **Djebari Kamel**

Maitre de conférences EHEC ALGER)

Belkacemi Mohand Amokrane

EHEC ALGER)

La pratique de l'intelligence économique en Algérie

Par : **Djebari Kamel**

Maitre de conférences EHEC ALGER

Belkacemi Mohand Amokrane

(EHEC ALGER)

Mots clés :

Veille, information, environnement économique, concurrence, lobbying

Introduction

De nos jours, toute entité économique est confrontée à un bouleversement gigantesque de l'échiquier du système socio-économique causé par la mondialisation des marchés, l'évolution d'une économie de production vers une économie de savoir, l'avènement de la société de l'information et la démocratisation des technologies de l'information et de la communication. Certaines entreprises vivent ces bouleversements comme une chance et tentent d'en tirer parti en tant qu'opportunités. Toutefois, de nouvelles contraintes sont imposées aux entreprises et ont provoqué à l'échelle internationale une compétition de plus en plus rude qui a touché progressivement l'ensemble des secteurs d'activités.

Face à ces mutations, des relations complexes et difficiles à décrypter naissent et créent des réseaux complexes d'interrelation et d'interdépendance. Une entreprise peut, du jour au lendemain, concurrencer ses propres partenaires, tels que ses distributeurs, ou encore créer des partenariats avec ses anciens concurrents (alliances, fusions, acquisitions). Ainsi, l'environnement, devenu plus complexe et plus turbulent, rend l'incertitude omniprésente.

L'intelligence économique est reconnue aujourd'hui comme le moyen le plus efficace pour fournir une compréhension fine de l'environnement de l'entité économique en analysant les informations internes et externes auxquelles celle-ci a accès. C'est cette compréhension de l'environnement destinée à aider les responsables à la prise des décisions qui différencie les organisations.

Cela repère l'importance et l'utilité de l'étude de ce nouveau concept qui commence à prendre place dans les sphères économiques et même politiques ; en effet, les entités qui disposent d'un système d'intelligence économique bien rodé possèdent un avantage concurrentiel majeur.

Cet outil qui a fait ses preuves dans de nombreux pays et dont l'efficacité réside en grande partie dans la capacité des entités économiques à utiliser ce qui est considéré comme étant « l'arme de la guerre économique », à savoir l'information et les connaissances, a permis à de nombreux pays de construire une économie forte et de réussir un développement certain.

Nous sommes dans un univers où la quantité d'information augmente et son accessibilité se complexifie, ce qui nécessite l'adoption d'une attitude « anticipatrice » par une exploitation permanente des informations: actuellement, l'enjeu majeur ne consiste plus à collecter l'information mais à savoir l'exploiter afin d'en constituer des connaissances, d'où l'apparition de l'économie de la connaissance.

1) Qu'est-ce que l'intelligence économique ?

Quels que soient le secteur d'activité de l'entreprise, sa taille et son ouverture vers l'extérieur, l'intelligence économique ne peut s'exercer que si prédomine la maîtrise de ses trois fondamentaux, « veille, sécurité du patrimoine informationnel et influence », autrement dit, l'intelligence économique est tout simplement la combinaison de trois activités simultanées et complémentaires, à savoir:

- La production de l'information « la veille »,
- La protection du patrimoine informationnel « la sécurité »
- Et l'influence de l'environnement en sa faveur.

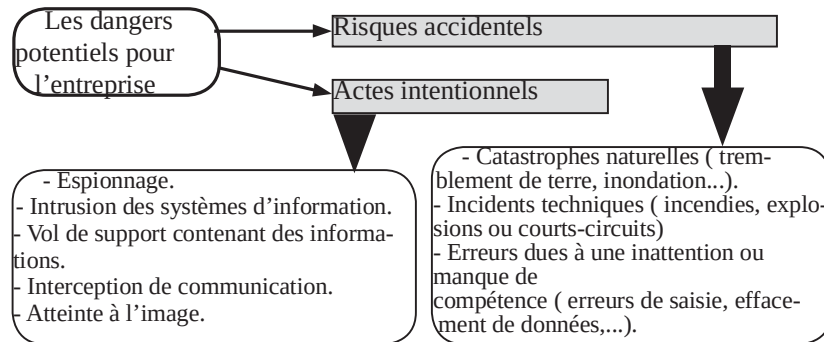
1.1 la veille

La veille est un processus permanent nécessitant l'adhésion de l'ensemble du personnel. Elle consiste à collecter, traiter et diffuser l'information anticipative et pertinente issue de l'environnement interne et externe de l'entreprise en vue de saisir les opportunités et réduire ou écarter les menaces.

1.2 la sécurité de l'information

L'exercice de l'activité de veille, à lui seul, est très insuffisant étant donné les évolutions négatives de l'informatique, tels que les logiciels pirates, l'utilisation de l'espionnage industriel auquel les entreprises font de plus en plus face. Selon les dernières études publiées par de grands bureaux d'études spécialisés dans la sécurisation des informations internes et de l'intelligence économique, la sécurité de l'information et des systèmes informatiques demeure au premier rang des préoccupations des entreprises modernes. L'entreprise doit ainsi mettre un ensemble de moyens pour assurer la sauvegarde et la sécurité de son patrimoine informationnel et de ses activités, sachant que la sécurité constitue manifestement l'une des qualités les plus pertinentes de l'information, comme l'affirme Yves NEGRO.

Dangers potentiels pour la sécurité de l'entreprise.



Source :M. BOUDJEMIA, Chef d'études/ MIPI séminaire de sensibilisation à l'intelligence économique et à la veille stratégique Annaba le 25 Février 2009

1.3 l'influence

L'influence est le troisième axe de l'Intelligence Economique. Elle joue un rôle fondamental dans la vie de l'entreprise et agit sur son environnement. Ainsi, pour BAUMARD: « les stratégies d'influence consistent à mettre en œuvre une série de pressions indirectes sur les acteurs influents du marché, la plupart du temps ses régulateurs, afin de forcer le maintien ou la prise d'une position concurrentielle »¹

L'influence est souvent assimilée au lobbying. Mais celui-ci n'est qu'une composante au même titre que la publicité, le bluff concurrentiel.

1.3.1 Le lobbying

Le lobbying consiste à mener des actions pour orienter des décisions de la puissance publique dans le sens de ses intérêts. Le lobbying vise, en tant que cible, les pouvoirs publics.

1.3.2 La publicité

La publicité, ainsi que les relations publiques, jouent un rôle important dans l'influence. Ainsi, une publicité peut influencer aussi bien la prescription que la consommation.

1.3.3 L'influence dans le champ concurrentiel

Dans un champ concurrentiel, certaines entreprises émettent des signaux qui influencent un compétiteur et le persuade d'ajuster ses positionnements. BAUMARD distingue deux finalités principales de la signalisation :

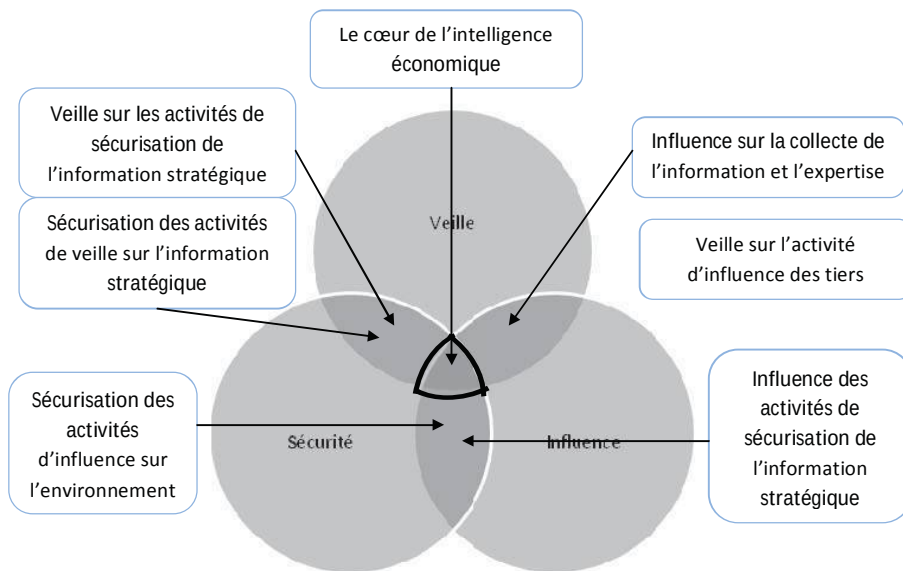
- La coordination : l'entreprise émet les signaux de coordination

¹ In LARIVET Sophie, les réalités de l'intelligence économique en PME, thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Toulon et du Var, France, 2002, P. 90.

lorsqu'elle veut éviter de se heurter à la concurrence ardue des firmes rivales ou des firmes partenaires ; ces signaux peuvent être : éviter les actions simultanées, afficher ses attentes... ;

- Le découragement : il consiste à décourager les firmes rivales, à les perturber et brouiller leur système de renseignement, afin de les paralyser ou les mener dans de fausses pistes ; parmi ces signaux, il y a lieu d'énoncer à titre d'exemple: communiquer ses avantages, leurrer les firmes rivales sur ses intentions...

Les volets de l'intelligence économique



Source : BELKACEMI Mohand Amokrane, L'intelligence économique : théorisation et pratiques, cas : l'Algérie, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Alger, 2012.

2) l'intelligence économique en Algérie

L'intelligence économique au niveau macroéconomique peut être analysée en suivant les points suivants :

2.1 Politique de l'Etat

L'Algérie souffre de l'absence d'une politique gouvernementale d'intelligence économique et subséquemment l'on ne peut parler d'intelligence économique au niveau des entreprises. En effet, pour que cet outil puisse se développer au sein de l'entreprise algérienne, il faut d'abord qu'il y ait une politique bien définie au plus haut niveau de l'Etat, mais surtout que l'environnement soit préparé et ses mécanismes définis et bien maîtrisés.

2.2 Les efforts de l'entreprise

Les entreprises ne font pas suffisamment d'efforts pour développer cette activité ; en effet, les entreprises ont souvent tendance à penser à court terme et ne veulent investir que dans des activités qui ont des retombées immédiates et directes sur la productivité tel que les biens d'équipements, c'est-à-dire elles ont une « logique équipementière » ;

Certaines grandes entreprises pratiquent l'intelligence économique mais d'une manière implicite et non formelle ce qui rend cette activité souvent inefficace et peu fiable.

2.3 La formation

L'Algérie souffre d'un manque flagrant en organes de formation pouvant assurer des formations spécialisées, ce qui traduit le manque d'intérêt du milieu académique. Dans le cas de l'UFC, nous avons pu constater suite à la lecture du programme d'enseignement dispensé, que cette formation reste peu adaptée aux besoins de l'environnement algérien. En effet cette formation étant dispensée par des enseignants français, elle se base sur l'expérience et l'environnement macro-économique et micro-économique français qui est très différent du notre. Exemple: elle fait valoir le volet sécurité alors que la production de l'information n'est pas encore maîtrisée.

Le module d'intelligence économique vient d'être intégré au sein de HEC Alger (Ecole des Hautes Etudes Commerciales) pour les étudiants de deuxième année master et cela à partir de l'année universitaire 2012/2013.

L'ouverture d'un master professionnel en intelligence économique à l'ISGP (Institut Supérieur de Gestion et de Planification).

2.4 La production de l'information

La difficulté principale pour le développement de l'intelligence économique réside dans la production de l'information. En effet les informations transmises par les organismes officiels tels que : l'office national des statistiques, les douanes... mais aussi par les journaux ne reflètent souvent pas la stricte réalité. L'entreprise se voit alors obligée de recourir à des cabinets d'études pour produire l'information ce qui est particulièrement coûteux ;

2.5 Protection de l'information

Les entreprises souffrent beaucoup du problème de la survalorisation de la protection de l'information; l'information qu'elles produisent est très mal protégée, étant donné que le personnel n'est pas encore suffisamment averti de la valeur et de l'importance que peut revêtir une information. Les exemples d'entreprise ayant perdu un avantage compétitif à cause de la mauvaise protection

de l'information sont nombreux ; on peut citer le cas d'une entreprise possédant une technologie innovatrice pour la fabrication de produits d'emballage; mais par mégarde, un des employés a révélé le secret de cette innovation à un concurrent, ce qui a valu à l'entreprise la perte d'un avantage compétitif considérable.

Cet état de fait a le mérite de mettre en avant l'existence d'un problème majeur associé à une certaine forme de culture d'entreprise qui règne jusqu'à l'heure actuelle.

2.6 L'influence

L'entreprise algérienne publique et privée ressent aussi la nécessité d'agir sur son environnement, mais cela reste quasiment impossible étant donné les problèmes majeurs de production de l'information.

Un autre problème majeur est aussi celui de l'absence et le manque de communication et de collaboration avec les pouvoirs publics et les entreprises ; ce qui ne facilite pas les actions de lobbying.

2.7 Les think tanks et les centres de recherche

Les boîtes à idées sont quasiment inexistantes en Algérie, hormis l'Institut National d'Etudes de Stratégie Globale « INESG » et le Conseil National Economique et social « CNES », censés être des acteurs de premier plan en termes de réflexion, analyse, conception et production d'expertise et de prospection en matière de politique économique et sociale ;

Par ailleurs, il existe un manque flagrant de collaboration entre les pouvoirs publics et l'université qui pourrait être une boîte à idées très enrichissante ;

Conclusion

L'environnement algérien n'est pas encore prêt et n'offre pas les facilités nécessaires pour la réalisation d'une activité d'intelligence économique probante.

Pour y remédier, il est nécessaire de mettre en place une politique publique forte, comme cela a été le cas pour le Japon, l'Allemagne, et récemment la France.

L'Etat aura à jouer un rôle incitatif puissant dans la sensibilisation et la formation des cadres à cette discipline, qui est éminemment une affaire, à la fois de culture, de technique, de comportement et de méthode.

Son rôle de chef de file, de chef d'orchestre est déterminant pour asseoir, développer, intégrer et valoriser la fonction d'intelligence économique. Il s'agit d'un impératif stratégique et structurant de l'économie nationale ; Il est capital

La pratique de l'intelligence économique en Algérie

pour son devenir. A ce titre, la puissance publique, devra, dans l'échelle de ses préoccupations et axes de développement, élever l'intelligence au rang de « domaine d'attention prioritaire » et conséquemment mobiliser l'expertise, les compétences, les ressources et les moyens pour concevoir et mettre une intelligence économique au service du développement du pays. C'est un devoir et une mission hautement d'intérêt général.

Bibliographie :

Ammi Chantal, Innovations technologiques, édition Lavoisier, Paris, 2006.

Besson Bernard et Possin Jean-Claude, Du renseignement à l'Intelligence Economique, édition Dunod, 2ème édition, Paris, 2001.

CACALY S. et autres, Dictionnaire de l'information, éditions Armand Colin, Paris, 2004.

CLAUDON K. et P.LAUDON J., les systèmes d'information de gestion, ERPI éditions, 2ème édition, Canada, 2006.

DAHMANIE Madjid, Le système national d'information économique Etat et perspectives, édition CERIST, Alger, 2006.

DAVIS G.B. et autres, systèmes d'information pour le management, Ed. G. Vermette, Montréal, 1986.

Desvals Hélène et Dou Henri, la veille technologique, édition DUNOD, Paris, 1992.

DE GRAEVE J. et POTIER J., Système d'information Management et Acteurs, Ed. Les éditions Sapientia, Paris, 2001.

DOU H., veille technologique et compétitivité, DUNOD, Paris, 1995.

HUNT C. et ZARTARIAN V., Le renseignement stratégique au service de votre entreprise, First Editions, Paris, 1990.

JAKOBIAK François, exemples commentés de veille technologique, Ed. Les éditions d'organisation, France, 1992.

JAKOBIAK François, l'intelligence économique techniques et outils, 2ème édition, édition Eyrolles, Paris, 2009.

LEVET Jean-Louis, Les Pratiques de l'Intelligence Economique, édition Economica, Paris, 2008.

Martinet Bruno et Ribault Jean-Michel, La veille technologique concurrentielle et commerciale, édition Les éditions d'organisation, Paris, 1989.

MINTZBERG H., Le manager au quotidien : les dix rôles du cadre, Les Editions d'Organisation, Paris 1984

Morin E., Introduction à la pensée complexe, Ed. ESF, Paris, 1995.

Musso Pierre, Ponthou Laurent et Seuilliet Eric, Fabriquer le futur, édition Village Mondial, Paris, 2005.

NEWEL A., SIMON H.A., Human problem solving, Ed. Prentice Hall, Englewood Cliff New. Jersey. 1972.

PATEYRON Emmanuel, la veille stratégique, édition ECONOMICA, Paris, 1998.

REIX R., Systèmes d'information et management des organisations, Ed. Vuibert, 3ème édition, Paris, 2000.

ROMAGNI P. et WILD V., L'intelligence économique au service de l'entreprise Ou l'information comme outil de gestion, Ed. Les Presses de Management, Paris, 1998.

ROY B., La décision, ses disciplines, ses acteurs, Ed. PUL, Lyon, 1983

SFEZ L., La décision, éd. Que sais-je, Paris 1994.

Revues

ANSOFF H.I., Managing Strategic Surprise by Response to Weak Signals, California Management Review, n°2, 1975.

BARNARD C., The functions of the executive, Cambridge: Harvard University Press, 1938.

David A., Thierry O., Prise en compte du profil de l'utilisateur dans un système d'informations stratégique, In actes du colloque VSST'2001, Barcelona, octobre 2001.

DUTHEIL A., sous la direction de, Harvard Business Review, édition Nouveaux horizons, Paris, 2003.

HARBULOT C. et BAUMARD P., «perspective historique de l'intelligence économique », Revue Internationale d'Intelligence économique, n°1, éditions Lavoisier, 1997.

HARTER S.P., Psychological relevance and information science, in Journal of the American Society for Information Science, n°43, 1992.

LEE H.L. et autres, Information Distortion in a Supply Chain : The Bullwhip Effect, In Management Science, 546-558, April 1997.

LANDRY M., A note on the concept of problem, Organization Studies, volume 16, , p.315-343, 1995.

THIERY O. et DAVID A., Modélisation de l'utilisateur, système d'informations stratégiques et intelligence économique, in Revue Association pour le Développement du Logiciel, n° 47, 2002.

Travaux universitaires

AZAMOUM Meriem, La contribution de la force de vente à l'amélioration de la communication marketing, Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention

du diplôme de Magister en Sciences Commerciales, Institut National de Commerce, Alger, 2009.

BELKACEMI Mohand Amokrane, L'intelligence économique : théorisation et pratiques, cas : l'Algérie, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Alger, 2012.

BULINGE Franck, Pour une culture de l'information dans les petites et moyennes organisations : un modèle incrémental d'intelligence économique, thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université de Toulon et du Var, France, 2002.

DHAOUI Chedia, les critères de réussite d'un système d'intelligence économique pour un meilleur pilotage stratégique, thèse de doctorat en sciences de la communication et de l'information, Université de Nancy 2, Nancy (France), 2008

EDMONDRAMANGALAHY C.F., Capacité d'absorption de l'information, compétitivité et performance des PME exportatrices: une étude empirique, thèse de doctorat en administration, HEC Montréal, Montréal (CANADA), 2001.

GINTING Rasmi, Intégration du système d'aide à la décision multicritère et du système d'intelligence économique dans l'ère concurrentielle, thèse de doctorat en sciences de l'information, Université de droit et des sciences d'AIX-MARSEILLE, 2002.

KISLIN Philippe, Modélisation du problème informationnel du veilleur dans la démarche d'intelligence économique, thèse de doctorat en sciences de la communication et de l'information, Université Nancy 2, Nancy (France), 2007

LARIVET Sophie, les réalités de l'intelligence économique en PME, thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Toulon et du Var, France, 2002.

MOSTEFA Chahinez, Le Knowledge Management : Une nouvelle pratique de la gestion des travailleurs du savoir, mémoire de magister, HEC Alger, Alger, 2011.